Var-matin



De la santé du corail à l'avenir de l'Homme

A la une Depuis mai 2016, la mythique goélette Tara parcourt l'océan Pacifique. Objectif: ausculter la biodiversité des récifs coralliens. Meeting à Nice

our la première fois, grâce à Tara Pacific nous allons avoir une vision globale des récifs coralliens du Pacifique. On va connaître leur état de santé, mais aussi, fait majeur, étudier le corail dans son milieu, pour comprendre comment il évolue et s'adapte aux changements climatiques, à son environnement... À un niveau plus fondamental, nous allons aussi pouvoir analyser les relations de cet animal avec ses partenaires internes, ce que l'on nomme le microbiote.» Denis Allemand. directeur du Centre scientifique de Monaco et codirecteur scientifique de l'expédition «Tara Pacific 2016-2018» (avec Serge Planes, directeur du laboratoire Criobe du CNRS), ne dissimule pas son enthousiasme. Cette mission inédite porte, en effet, en elle l'espoir que la connaissance pourra faire bouger les politiques environnementales globales, alors que la vie du corail n'a jamais été autant menacée par les phénomènes climatiques et humains.

«Nous disposerons d'une mine d'informations (biochimiques, génomiques protéomiques...) sur le corail lui-même, mais aussi son environnement : l'eau qui l'entoure, celle dans laquelle baignent les récifs, l'atmosphère, grâce à la



Un meeting de la Fondation Tara s'est tenu le 26 Juin dernier à Nice sous l'impulsion de Denis Allemand, Paola Furla, Didier Zoccola, Eric Gilson et Serge Planes (de gauche à droite). (DR)

mesure de plusieurs paramètres (pH, température ...)».

Modèle de vieillissement

Ce système intégré suscite aussi l'intérêt des chercheurs dans le champ biomédical. Un des coordinateurs scientifiques de l'expédition, Eric Gilson, spécialiste du vieillissement et directeur de l'Ircan (Institut de recherche sur le cancer et le vieillissement de Nice) en donne les raisons. «Nous sommes aujourd'hui à la recherche de nouveaux modèles pour comprendre les mécanismes du vieillissement, et le co-

rail remplit parfaitement cette fonction. C'est un animal qui affiche une longévité exceptionnelle et des premiers travaux réalisés avec Denis Allemand, montrent qu'il présente une résistance importante à de nombreux stress connus pour être responsables du vieillissement humain, comme le stress oxydant et les UV». Grâce aux échantillons fournis par Tara Pacific, les chercheurs de l'Ircan, dont Paola Furla, spécialiste de symbiose marine et coordinatrice scientifique de l'expédition, espèrent obtenir des réponses à des questions déterminantes: «Est-ce que le corail a des par-

ticularités moléculaires et télomériques [extrémités de chromosomes dont l'érosion signe le vieillissement, mais aussi le stress subi, ndlr] qui font qu'il a des grandes capacités de résilience ou d'adaptation à différentes conditions environnementales », citent Paola Furla et Eric Gilson. «En comprenant comment cet animal s'en sort mieux que nous, humains, on pourra essayer de l'imiter! », résume le Pr Gilson.

La participation en première ligne de laboratoires de recherche niçois et monégasques à cette grande aventure est un hommage à leur expertise. L'Ircan s'est imposé rapidement comme un centre de référence international sur l'étude du vieillissement et de ses pathologies associées. Quant au Centre scientifique de Monaco, il travaille depuis trente ans sur les coraux, et parmi les chercheurs de renom qu'il compte dans ses rangs, certains ont réalisé des découvertes majeures, à l'instar de Didier Zoccola, à l'origine du clonage de la première protéine identifiée comme impliquée dans la calcification des coraux, Et, lui auss.i, embarqué sur Tara.

> NANCY CATTAN ncattan@nicematin.fr